

L'IA et la parabole du bon Samaritain, 21 janvier 24

Ce document a été élaboré durant la semaine qui a suivi la célébration oecuménique du 21 janvier à Compesières. Un examen qui a conduit le soussigné à tester quelques outils conversationnels automatiques (IA) dans le vaste monde de la religion.

Table des matières

L'IA et la parabole du bon Samaritain, 21 janvier 24.....	1
Célébration oecuménique à Compesières du 21 janvier 24	
Notes du 22 janvier et annotations du 25 par le pasteur Menu.....	2
CatéGPT.....	3
Le projet de CatéGPT est né dans le cadre du collectif “Jeunes et Familles catholiques” qui s’est fait connaître en début d’année 2023 à Genève. Nicolas Torcheboeuf et un ami ont développé CatéGPT sur leur temps libre.. (source cath.ch)	
3	
Réponse du 24 janvier à la question: “Dans la parabole du bon Samaritain, qui est le bon Samaritain?”	3
Qui est le bon Samaritain. Réponse de CatéGPT du 25 janvier.....	6
Références.....	6
Magisterium. Un IA canadienne catholique.....	7
Magisterium cité par cath.ch est un outil conversationnel canadien en dix langues, qui puise sa connaissance dans 6000 documents de l’église catholique qui relèvent du Magistère Extraordinaire et Ordinaire.....	7
Catholic.chat. Une IA américaine qui répond en français.....	7
HelloBible une IA issue du monde évangélique américain.....	8
Cette app également cité dans l’article de La Croix est, malgré une mise en page chatoyante, une IA semble-t-til plus rustique. Elle émane du monde évangélique américain. La réponse donnée ne s’aventure pas au-delà de ce que dit le texte de la parabole. Pas très intéressant. A noter que l’app est ainsi construite qu’on est inciter à s’abonner (mais ce n’est pas obligatoire) et demande l’adresse email à laquelle est envoyée la réponse. Une astuce pour se créer un fichier d’adresses, une efficacité marketing et financière bien américaine.....	8

Célébration oecuménique à Compesières du 21 janvier 24 Notes du 22 janvier et annotations du 25 par le pasteur Menu

Mon courriel au pasteur Menu. Encore merci pour votre prédication à la célébration du 21 à Compesières à Compesières. J'ai pris quelques notes au vol agrémentées de quelques commentaires personnels. Merci de me dire si elles dévient par trop de vos propos. J'en publierai des éléments peut-être dans "Compesières info". Bien à vous JFM

Ci- après ma note (texte noir) avec mes diversions personnelles. Et **en rouge**, les annotations de Blaise Menu, que je remercie.

Cérémonie oecuménique à Compesières 21 janvier 2024. Notes prises au vol et rédigées le lundi à midi. J'entends « Drôle de Dieu » dans le propos du pasteur. Je trouve sur le net "Dieu est drôle" de François Chalet, le web me signale aussi "[Dieu et Dieu font trois](#)", un spectacle donné récemment Au Point Favre par Flutsch, Lehmanne et Meury. En fait, la bonne référence est, précise Blaise Menu: "**Drôlement Dieu**" de Louis-Marie Chauvet. Et si, dans ce texte, Dieu était le Samaritain ? de la **parabole**, à l'époque un hérétique, un **ultra-conservateur**. Jésus ne fait la morale à personne.

Classiquement le prêtre et le Lévite ont été assimilés aux institutions (des institutions me-dis-je dont la raison d'être dérive souvent vers la conservation des rites et des dogmes et la bonne pratique liturgique, plutôt que la charité, un peu comme ces organismes internationaux du genre ISO et autres qui fixent des normes en toutes choses et certifient qu'elles sont bien présentes et tenues à jour mais se fichent de savoir si le produits finis est bons).

Menu dit donc que le prêtre et le lévite **font peut-être ce qui est juste en suivant** la règle: porter secours **au blessé leur ferait courir le risque de devenir impurs et de ne plus pouvoir remplir leur office et devoirs religieux pour les autres**. Bref. Mais qui est le Samaritain?

(il y en a encore 872 personnes qui disent l'être dans le monde actuel, selon [Wikipedia](#))

Menu passe par Calvin, statufié sur le Mur des Réformateur, pour répondre. Interrogé sur le juste salaire, le réformateur de Genève a dit et écrit (selon le prof [François Dermange](#) qui a exhumé un livre de sermons de 1560) que le salaire juste n'était ni le salaire fixé par la loi et qui s'impose à tous ni le salaire fixé dans un contrat convenu entre le patron et l'ouvrier, non, pour Calvin, le salaire juste est celui qui permet au travailleur de vivre dignement. Dignement et pas chichement, souligne le pasteur de Troinex Veyrier dans sa robe toute pastorale et, si l'on veut, académique.

Ainsi fait le Samaritain que la tradition a qualifié de bon, sans doute pour le distinguer des autres Samaritains... Il ne s'en tient ni à la loi ni à la convention. il prend soin du blessé, le confie à un hospitalier - les auberges servaient alors à tout faire - à qui il donne deux pièces d'argent et promet de faire l'appoint à son prochain passage si l'acompte ne suffit pas.

Et si, demande alors Blaise Menu citant Saint Augustin, le Samaritain est bien Jésus, Dieu fait homme? Voilà qui est embarrassant, poursuit le pasteur, car les Samaritains étaient des hérétiques, des étrangers, des moins que rien. Dieu serait-il hérétique?

(Saint Augustin, un saint algérien que les protestants aiment bien, me dis-je in petto, car il aimait bien aussi le principe de l'élection. Cette élection qui fait du peuple juif le peuple de Dieu et des protestants - fidèles/foi- aussi. Et nous qui ne sommes pas juifs (ni protestants,

quoique), ne sommes nous pas le peuple de Dieu aussi? Et le "méchant, l'hérétique et l'étranger" Samaritain, n'est-il pas lui aussi humain, fait à l'image de Dieu? ...)

Je ne sais plus par quelle pirouette le pasteur Menu est retombé sur l'oecuménisme qui depuis 100 ans, 60 ans, 50 ans, nous invite à nous rassembler sans acrimonie, ni rancœur, ensemble ce 21 janvier 2024 dans notre église de Compesières, les pasteurs catholique, arménien et protestant côte à côte disant merci à Dieu de son incarnation, de sa présence parmi nous. Ah si, la pirouette sort du mot prochain. Bien sûr.

Le prochain n'est pas celui sur qui on dégoûline de charité bien chrétienne. Il n'est pas le blessé du texte, ce meurtri de la vie, car Jésus inverse la question initiale "Qui est mon prochain ?" à "Qui s'est fait le prochain de celui qui était tombé sur les bandits ?". Le prochain, dit Menu, c'est moi qui comprends ce qui est juste, c'est moi qui suis pris de compassion, c'est moi qui me fait proche d'autrui en détresse. Le prochain n'est pas objet mais demeure sujet: ce proche dont on s'approche, qu'on rappelle à la vie digne, d'un seul regard, d'un signe de main. Ainsi Dieu se fait-il prochain de chacun.e. Un ange passe dans un rayon de soleil. (Fin de la note)

J'ai demandé à [Bing](#) qui incorpore une IA généraliste, qui était le bon Samaritain dans la parabole. L'outil conversationnel de Microsoft ne connaît pas la réponse, la religion lui échappe encore. Ce n'est pas le cas de CatéGPT, une IA conçue à Genève.

[CatéGPT](#)

Le projet de *CatéGPT* est né dans le cadre du collectif "[Jeunes et Familles catholiques](#)" qui s'est fait connaître en début d'année 2023 à Genève. Nicolas Torcheboeuf et un ami ont développé CatéGPT sur leur temps libre.. (source [cath.ch](#))

Réponse du 24 janvier à la question: "Dans la parabole du bon Samaritain, qui est le bon Samaritain?"

Dans la parabole du bon samaritain, qui est le bon samaritain?

La parabole du bon samaritain est un récit enseigné par Jésus pour illustrer la notion de charité et d'amour du prochain. Selon cette parabole, le bon samaritain est celui qui, contrairement à d'autres personnes religieuses, montre compassion et assistance envers un homme blessé qui avait été ignoré et laissé pour mort par d'autres. Le bon samaritain représente donc l'idéal de celui qui fait preuve d'un amour désintéressé envers son prochain, indépendamment de son statut social ou de son appartenance religieuse.

Dans les Ecritures

Dans le récit évangélique de Luc (10:25-37), Jésus raconte la parabole du bon samaritain pour répondre à la question d'un spécialiste de la Loi qui demandait comment hériter de la vie éternelle. Dans la parabole, Jésus décrit un voyageur qui a été attaqué par des brigands, dépouillé et laissé pour mort au bord de la route. Successivement, un prêtre et un Lévite, représentant des autorités religieuses, passent sans s'arrêter pour aider l'homme blessé. Cependant, un samaritain, considéré comme un ennemi religieux par les auditeurs de Jésus, s'arrête pour soigner les blessures de l'homme, le transporte dans une auberge et paye pour ses soins. Ainsi, le bon samaritain se distingue par son acte de générosité et de compassion envers un étranger dans le besoin.

Selon les Pères et les Docteurs de l'Eglise

Les Pères de l'Église ont commenté la parabole du bon samaritain pour souligner l'importance de la charité et de l'amour du prochain. Saint Augustin a expliqué que le voyageur représentait Adam (l'humanité blessée par le péché), les brigands symbolisaient les démons, le prêtre et le Lévite représentaient la Loi et les prophètes qui ne pouvaient pas sauver l'humanité, et le bon samaritain représentait Jésus-Christ lui-même, qui soigne et sauve l'humanité blessée. Les Pères de l'Église ont insisté sur le fait que le bon samaritain n'était pas seulement un exemple de charité, mais aussi une préfiguration du Christ qui sauve l'humanité en se faisant proche des plus faibles.

Selon les Pères et les Docteurs de l'Eglise

Les Pères de l'Église ont commenté la parabole du bon samaritain pour souligner l'importance de la charité et de l'amour du prochain. Saint Augustin a expliqué que le voyageur représentait Adam (l'humanité blessée par le péché), les brigands symbolisaient les démons, le prêtre et le Lévite représentaient la Loi et les prophètes qui ne pouvaient pas sauver l'humanité, et le bon samaritain représentait Jésus-Christ lui-même, qui soigne et sauve l'humanité blessée. Les Pères de l'Église ont insisté sur le fait que le bon samaritain n'était pas seulement un exemple de charité, mais aussi une préfiguration du Christ qui sauve l'humanité en se faisant proche des plus faibles.

Selon le Magistère de l'Eglise

Le Magistère de l'Église met l'accent sur la parabole du bon samaritain pour rappeler aux chrétiens leur devoir d'aimer et de secourir leur prochain. Le Catéchisme de l'Église catholique souligne que la parabole est un rappel puissant de l'amour du prochain et de l'appel à la miséricorde et à la solidarité envers les plus nécessiteux (paragraphe 1825). Le Christ lui-même demande à ses disciples d'imiter le bon samaritain en aimant leur prochain comme eux-mêmes (paragraphe 1821).

Ce qu'ont dit les papes

Différents papes ont également commenté la parabole du bon samaritain dans leurs discours et enseignements. Par exemple, le pape Benoît XVI a souligné dans son encyclique 'Caritas in Veritate' l'importance de la charité et de la solidarité envers notre prochain, en se référant implicitement à la parabole du bon samaritain. Le pape François a également abordé cette parabole à plusieurs reprises, rappelant l'appel à sortir de soi et à venir en aide aux personnes dans le besoin.

Références

- Évangile selon Luc (10:25-37)
- Catéchisme de l'Église catholique
- Encyclique 'Caritas in Veritate' (Benoît XVI)

Mots-clés

parabole bon samaritain charité amour du prochain solidarité

Autres questions sur le sujet

Quelles autres paraboles Jésus a-t-il enseignées ?

Quels sont les enseignements des Pères de l'Église sur la charité ?

Que dit le Catéchisme de l'Église catholique sur l'amour du prochain ?



Qui est le bon Samaritain. Réponse de CatéGPT du 25 janvier

La parabole du bon Samaritain est racontée par Jésus dans l'Évangile selon Saint Luc (10:25-37). Elle est souvent citée pour illustrer le commandement d'amour du prochain. Voyons ce que nous enseigne l'Église sur cette parabole.

Dans les Ecritures

Dans la parabole du bon Samaritain, le bon Samaritain est un homme qui montre une grande compassion envers un homme blessé et abandonné sur le chemin. Il le soigne, le transporte dans une auberge et paie pour ses soins. Dans cette parabole, le bon Samaritain est présenté comme un exemple de charité et de miséricorde.

Selon les Pères et les Docteurs de l'Eglise

Les Pères de l'Église interprètent généralement cette parabole en mettant l'accent sur l'importance de l'amour du prochain. Ils soulignent que chaque personne, quelles que soient ses origines ou sa religion, est notre prochain et mérite notre amour et notre aide. En imitant le bon Samaritain, nous sommes appelés à être des instruments de l'amour de Dieu dans le monde.

Selon le Magistère de l'Eglise

Le Catéchisme de l'Église Catholique enseigne que la parabole du bon Samaritain nous invite à pratiquer la charité envers tous ceux qui ont besoin d'aide, quelles que soient leurs conditions ou leurs croyances. Elle souligne l'importance de la miséricorde, de la compassion et de l'ouverture à autrui.

Ce qu'ont dit les papes

Les papes ont également commenté la parabole du bon Samaritain à plusieurs reprises. Par exemple, le pape Benoît XVI a souligné que cette parabole nous rappelle qu'aimer notre prochain ne se limite pas à de beaux discours, mais doit se traduire par des actions concrètes. Le pape François a quant à lui insisté sur l'importance de sortir de notre zone de confort pour aller à la rencontre des personnes marginalisées et blessées par la vie.

Références

[Évangile selon Saint Luc](#)

[Catéchisme de l'Église catholique, n° 1822](#)

[Homélie du pape Benoît XVI sur la parabole du bon Samaritain](#)

[Exhortation apostolique du pape François, Evangelii gaudium, n° 270](#)

[Magisterium](#). Un IA canadienne catholique

Magisterium cité par cath.ch est un outil conversationnel canadien en dix langues, qui puise sa connaissance dans 6000 documents de l'église catholique qui relèvent du Magistère Extraordinaire et Ordinaire.

Question posée le 26 janvier: "Jésus est-il le bon samaritain?"

Selon les références fournies, Jésus est présenté comme le modèle du Bon Samaritain. Dans la parabole du Bon Samaritain, Jésus raconte l'histoire d'un homme qui est attaqué par des voleurs et laissé pour mort sur le bord de la route. Un prêtre et un lévite passent devant lui sans s'arrêter, mais c'est un Samaritain qui s'arrête pour lui venir en aide et le soigner. Cette parabole montre que Jésus lui-même est actif dans la compassion et l'aide envers ceux qui souffrent. Il accomplit le programme messianique de sa mission en faisant le bien et en manifestant particulièrement sa bonté face à la souffrance humaine. Ainsi, Jésus incarne le Bon Samaritain dans cette parabole et invite ses disciples à suivre son exemple en aimant leur prochain et en leur portant secours ^{1 2}.

De plus, dans l'encyclique Fratelli Tutti, le pape François souligne que Jésus demande à ses disciples de ne pas décider qui est suffisamment proche pour être considéré comme leur prochain, mais plutôt de devenir eux-mêmes des prochains pour tous. Jésus transforme ainsi l'approche traditionnelle qui limitait l'aide aux seuls membres de son propre groupe ou de sa propre race. Il nous invite à être des prochains pour tous, sans distinction ³.

[Catholic.chat](#). Une IA américaine qui répond en français

Selon [Aleteia](#), et le site [Denver Catholic](#), ce site a été lancé par Fivable, une entreprise basée en Caroline du Sud (États-Unis) qui sert aussi bien des clients sans but lucratif que des clients commerciaux. Catholic.chat répond différemment selon que l'on sélectionne réponse enfant, réponse adulte, réponse professeur.

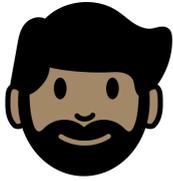
Jésus est-il le bon samaritain?



(Réponse niveau enfant) Non, Jésus n'est pas le bon samaritain. Le Bon Samaritain est une histoire que Jésus raconte pour montrer comment nous devons aider les autres. Dans cette histoire, un homme est blessé et abandonné sur le côté de la route. Deux personnes passent devant lui sans l'aider, mais un Samaritain s'arrête et prend soin de lui en le soignant et en le conduisant dans une auberge. Jésus nous dit que nous devons être comme le bon samaritain et aider ceux qui sont dans le besoin. Jésus est

notre Sauveur, mais il utilise cette histoire pour nous montrer comment nous devons agir envers les autres. (Luc 10:25-37)

Jésus est-il le bon samaritain?



(Réponse niveau adulte) Selon les références fournies, Jésus est présenté comme le modèle du Bon Samaritain. Dans la parabole du Bon Samaritain, Jésus raconte l'histoire d'un homme qui est attaqué par des voleurs et laissé pour mort sur le bord de la route. Un prêtre et un lévite passent devant lui sans s'arrêter, mais c'est un Samaritain qui s'arrête pour lui venir en aide et le soigner. Cette parabole montre que Jésus lui-même est actif dans la compassion et l'aide envers ceux qui souffrent. Il accomplit le programme messianique de sa mission en faisant le bien et en manifestant particulièrement sa bonté face à la souffrance humaine. Ainsi, Jésus incarne le Bon Samaritain dans cette parabole et invite ses disciples à suivre son exemple en aimant leur prochain et en leur portant secours ^{1 2}.

De plus, dans l'encyclique Fratelli Tutti, le pape François souligne que Jésus demande à ses disciples de ne pas décider qui est suffisamment proche pour être considéré comme leur prochain, mais plutôt de devenir eux-mêmes des prochains pour tous. Jésus transforme ainsi l'approche traditionnelle qui limitait l'aide aux seuls membres de son propre groupe ou de sa propre race. Il nous invite à être des prochains pour tous, sans distinction ³.

En conclusion, selon les références fournies, Jésus est présenté comme le modèle du Bon Samaritain. Il incarne la compassion, l'aide et l'amour envers ceux qui souffrent, et il invite ses disciples à suivre son exemple en devenant des prochains pour tous ^{1 2 3}.

Références

[Salvifici Doloris: On the Christian Meaning of Human Suffering 30](#)

[General Audience of 27 April 2016: 16. Go and do likewise \(cf Lk 10, 25-37\)](#)

[Fratelli Tutti 80](#)

[HelloBible](#) une IA issue du monde évangélique américain

Cette app également citée dans l'article de La Croix est, malgré une mise en page chatoyante, une IA semble-t-il plus rustique. Elle émane du monde évangélique américain. La réponse donnée ne s'aventure pas au-delà de ce que dit le texte de la parabole. Pas très intéressant. À noter que l'app est ainsi construite qu'on est incité à s'abonner (mais ce n'est pas obligatoire) et demande l'adresse email à laquelle est envoyée la réponse. Une astuce pour se créer un fichier d'adresses, une efficacité marketing et financière bien américaine.

Cher JF,

La question que vous posez est très intéressante. Dans la parabole du bon Samaritain, le bon Samaritain représente celui qui fait preuve d'amour et de compassion envers autrui, sans distinction de race ou de religion. Cette parabole, racontée par Jésus dans l'Évangile de Luc, enseigne une leçon importante sur l'amour du prochain.

Le bon Samaritain est celui qui, contrairement au prêtre et au lévite qui passent sans s'arrêter, prend soin de l'homme attaqué par des bandits. Il le soigne, le transporte à une auberge et prend en charge ses frais. Il agit ainsi non parce qu'il est de la même communauté que l'homme blessé, mais simplement par compassion et amour du prochain.

La Bible enseigne donc à travers cette parabole que le prochain à aimer n'est pas seulement celui qui partage notre foi ou notre nationalité, mais toute personne qui a besoin d'aide. L'attitude du bon Samaritain est un modèle à suivre pour tous les croyants.

Il est important de noter que le bon Samaritain n'est pas présenté comme un héros, mais comme un homme ordinaire qui fait preuve d'une grande générosité. C'est une invitation à chacun de nous à agir de la même manière dans notre vie quotidienne.

En conclusion, JF, la parabole du bon Samaritain enseigne l'amour universel, l'acceptation de l'autre et l'importance de l'action concrète en faveur de celui qui est dans le besoin. C'est un message puissant et toujours actuel.

Avec mes meilleurs vœux,

HelloBible - Que dit la Bible ?

Voici les références bibliques correspondantes : [Luc 10:25-37](#)

A suivre.

JFM, 26 janvier 2024 (jfmabut@me.com. WhatsApp 079 400 1118)